

Hic et nunc

Hic & Nunc ou vivre le moment présent

Parce qu'être présent à soi se conjugue en deux dimensions...

Il était une fois, Hic.

Hic était un jeune Pacha, car non, il n'était pas un chat ! Il était « ici » et puis c'est tout !

Hic était un amoureux des lieux. Il aimait se sentir pleinement habité par l'espace ; il devenait l'espace.

Oui... Hic était présent. Présent, au sens spatial du terme. Il était là, ancré, dans le sol. C'est ainsi qu'il se sentait en vie.

Pourtant, il lui manquait quelque chose sans savoir quoi. Il avait beau réfléchir, penser à sa situation, il n'avait pas de réponse. Les lieux lui procuraient sa raison d'être et il se fondait, tel un caméléon, dans l'environnement. D'ailleurs... Hic, le Pacha, était un caméléon !

Un jour, qu'il était en train de s'enivrer d'un site magnifique, il sentit une présence. C'était un de ces lieux qu'il aimait tant, un de ces endroits habités par l'harmonie. Ce dernier respirait l'équilibre grâce à l'alliance d'un arbre majestueux perlant de fleurs blanches et d'une source d'eau fraîche qui venait l'irriguer en musique. Hic s'imprégnait de cet espace ; il était cet espace. Pourtant, jamais il n'avait ressenti auparavant la sensation qui l'envahissait. Il cherchait et regardait autour de lui. C'était comme si une partie de lui-même, encore inconnue, s'éveillait ; comme si un morceau de son âme, qui sommeillait jusqu'alors, venait le bousculer. Surpris, il regarda alerte autour de lui, huma l'air, gouta l'eau, écouta avec toute son attention et se concentra sur ce qu'il ressentait au fond de lui : tous ses sens étaient en éveil.

Soudain, il fut traversé par un frisson.

Un doux son, comme un léger chant d'oiseau vint lui caresser l'oreille en même temps qu'un effluve divin lui picota le nez. Un goût sucré de bonheur et de complétude vint parfaire ce cocktail des sens. Il ne lui manquait plus que la vue et, pour braver cette frustration, il força pour augmenter son acuité visuelle et percer la légère brume qui flottait sur la rivière. Il persévéra, captivé par l'idée de découvrir le déclencheur de ce bien-être nouveau.

Tout à coup, il devina une forme aérienne, comme un voile blanc, subtile, qui dansait au loin. Son cœur battait, il ouvrit plus encore ses sens, il voulait voir, il voulait comprendre, il voulait savoir ce qui pouvait être à l'origine d'un tel émoi.

Plus il s'ouvrait, plus il accueillait l'environnement par tous ses sens, plus il se sentait devenir l'environnement, plus il était Hic et plus la brume s'estompait pour laisser apparaître progressivement l'objet de sa quête.

Elle était fluide, elle était légère, elle était douce la danse de ce voile qui dessinait des arabesques au son du ruisseau. Elle aussi s'inscrivait en harmonie avec le décor. Hic était comme bercé, voire même hypnotisé par ces larges mouvements lents. Il la contemplait.

Elle ne semblait pas percevoir sa présence et encore moins le voir.

D'ailleurs, comme il était caméléon, il avait fait de son camouflage un art et de cette activité, un loisir. Il aimait ce privilège qu'il avait de pouvoir regarder sans être vu, en toute bienveillance bien sûr et avec tout le respect qu'il devait à l'éveilleur de ces sensations nouvelles.

De l'autre côté de la rive, c'était Nunc qui s'adonnait à son passe-temps préféré, celui de vivre l'instant présent, de s'inscrire dans le « maintenant ».

Nunc était une Princesse : La princesse du temps, enfin, plus précisément, la princesse du temps présent.

Nunc aussi était présente, dans la dimension temporelle du terme cette fois-ci.

Elle était princesse, oui, mais n'aimait pas tout ce qui était lié à ce titre. Nunc était la princesse du temps présent et aimait, par-dessus tout, se sentir libre ; libre de s'installer dans chaque seconde qui passait, comme si chacune de ces dernières était un pas de plus dans le voyage extraordinaire que constituait sa vie.

Elle mettait donc toute son énergie et surtout toute sa force vitale, à vivre pleinement chaque instant et son activité favorite était de danser dans les airs.

Nunc était une colombe, aussi blanche que la neige, aussi lumineuse que le soleil et aussi élégante que la lune.

Ce jour-là, elle dansait comme à son habitude. Mais, cette fois-ci, elle se sentit comme dans une dimension nouvelle. Elle qui pouvait danser des heures et des jours sans compter, ce jour-là, chaque seconde lui semblait éternelle tant elle s'en imprégnait, tant elle savourait chaque goutte de ce temps. Ce jour-là, elle avait l'impression de vivre avec plus de plaisir encore ; Nunc était comblée. Elle avait l'impression de ne plus être seule et de s'inscrire dans un mélodieux ballet. Pour mieux ressentir cette sensation nouvelle, elle ralentissait, amplifiait plus encore ses gestes et prenait le temps de s'ouvrir, de s'émouvoir de cette nouveauté. Elle était insatiable et ralentissait encore, jusqu'à être presque en suspens, comme si le temps s'arrêtait.

Soudain, dans cette lenteur élogieuse, elle sentit l'air effleurer ses ailes. Elle n'avait jamais prêté attention à ce qui l'entourait, aux éléments, aux sensations que pouvaient lui procurer ces derniers. Stupéfaite par cette agréable perception, elle ouvrit, elle aussi, tous ses sens. C'est alors, toujours dans son élan ralenti, qu'elle perçut la douce mélodie aquatique que fredonnait le cours d'eau et qu'une fragrance florale vint taquiner sa curiosité. Intriguée, elle se mit à chercher dans un brouillard trop épais, avec une volonté perçante, ce qui pouvait bien dégager une telle senteur.

Tout comme notre Pacha, Nunc goûta, à cet instant, ce parfum sucré de bonheur qui ruisselait au fond de son bec.

Nunc se délectait de ce moment de magie et poursuivait sa danse. Elle se sentait de plus en plus connectée avec tous les éléments qui l'entouraient. Elle l'ignorait encore, mais elle commençait à prendre sa place dans son environnement et à faire partie, elle aussi, du décor.

Enfin, ses yeux s'habituèrent à la brume et peu à peu elle devina la silhouette du bel arbre aux fleurs blanches. Elle était émerveillée, son cœur était comblé, elle avait tout pour se sentir pleinement sereine et pourtant, il lui semblait ressentir une présence, une présence quasi-imperceptible. Elle en était certaine, il y avait quelque chose de vivant qu'elle ne percevait pas encore.

Elle dansait avec toujours plus d'ampleur et, de mouvement en mouvement, elle sentit son corps, en apesanteur, presque en lévitation, se déplacer et se rapprocher doucement de l'arbre enchanteur.

Elle s'approchait et se sentait de plus en plus présente : présente dans l'instant et présente dans l'espace. Quelle magie l'avait emportée dans ce fabuleux voyage ? Elle avait encore un trésor à découvrir. Mais quel était-il ? Comble de l'ironie, elle qui était le temps, le temps présent, se sentit soudain prise d'impatience ! Aussi, l'accélération subtile de ses battements d'ailes vint-elle détacher quelques feuilles de la branche sur laquelle elle venait de se poser...

Les feuilles, dans un gracieux mouvement de balancier, tombèrent lentement. L'une d'entre elles, la plus taquine, choisit de venir se poser sur le nez de notre ami Hic, le Pacha – qui n'était toujours pas un chat !

Ce dernier qui restait discret, à regarder sans être vu, allait bientôt être démasqué : la feuille coquine, en tombant, vint lui extirper un éternuement qui, même s'il le voulait discret, fit sursauter Nunc qui tomba de sa branche dans les pattes de Hic.

Hic et Nunc étaient enfin réunis : ils étaient là, avec un sentiment de plénitude, en présence l'un de l'autre, dans l'ici et maintenant. Ils avaient, dans cette union, la sensation délicieuse d'être enfin parfaitement épanouis, pleinement eux-mêmes, enrichis de leurs complémentarités indissociables. Ils étaient en parfaite harmonie dans ce décor et dans ce savoureux moment de volupté.

Voilà donc l'histoire de Hic et Nunc. Une histoire douce, l'histoire d'une rencontre, l'histoire d'une révélation de soi, juste ancrée dans le présent, un présent spatio-temporel et surtout une présence à soi.

Alors, si certains ont utilisé ou utilisent encore l'expression "hic et nunc", issue du latin, dont la traduction littérale est « ici et maintenant », pour témoigner de leur autorité et de leur impatience, exigeant ainsi que leur vœu soit exaucé dans l'instant, sans attendre, nous comprenons bien l'inéptie de la situation.

Bien au contraire, s'inscrire dans l'ici et maintenant, c'est s'offrir ce cadeau de vivre pleinement, de vivre chaque seconde, tous les sens en éveil et dans une parfaite harmonie. Être présent à soi, c'est vivre un moment de délices avec comme énergie bienveillante, celle de nos deux éternels tourtereaux.